

Écoquartiers : vers l'autonomie alimentaire?

Autor(en): **Emmenegger, Jean-Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **93 (2021)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-965991>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉCOQUARTIERS: VERS L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE?

Les écoquartiers en Romandie, qu'ils soient déjà construits ou à l'état de projets, se préoccupent de plus en plus de l'approvisionnement alimentaire de leurs habitants. A Meyrin, dans l'écoquartier des Vergers, le concept mis en place fonctionne très bien et montre qu'une autonomie alimentaire est en bonne partie possible.

JEAN-LOUIS EMMENEGGER

Dans le film «Demain», les spécialistes interrogés sont unanimes: le seul avenir possible pour les habitants des villes, c'est de passer à une «agriculture urbaine», donc de produire les aliments de base près ou à l'intérieur des villes, comme à Detroit (USA) et Calderdale (Angleterre). L'avantage principal est la proximité, qui supprime les longs, inutiles et coûteux transports routiers, aériens ou par bateau, et du même coup les émanations de CO₂ qu'ils produisent. L'autre avantage est que les micro-fermes et les grands jardins potagers rendent les habitants conscients de l'importance de cette proximité. Et permettent aussi de les motiver à participer concrètement à l'objectif d'une «autonomie alimentaire de quartier», à l'instar de l'écoquartier des Vergers à Meyrin.

De La Mini-Fève à La Fève

Ce projet de «supermarché participatif paysan» (SPP) est né en avril 2014, et le 9 juin 2018, La Mini-Fève, une vraie épicerie participative, ouvre ses portes. En décembre 2020, La Mini-Fève devient la Moyenne Fève. Comment définir ce qu'est

aujourd'hui La Fève? «C'est un supermarché autogéré par ses client·e·s (donc par les habitants du quartier) avec les paysans de l'endroit ou de la région. On connaît la provenance de tous les produits et la façon dont ils ont été produits (permaculture, bio, biodynamique). Nous voulons privilégier les aliments produits par les paysans qui sont proches de nous, ou rencontrer l'artisan boulanger et voir comment il fabrique notre pain» nous explique Sabine Bailly, responsable de La Fève. On y trouve de tout: légumes et fruits, produits laitiers (fromage), viande et même du vin: tout est bio! On l'aura compris: c'est choisir la coopération à tous les niveaux plutôt que la concurrence et le profit, dans le but de favoriser une «économie solidaire».

Coopérative agricole La Ferme

Ce qui est vendu à La Fève provient essentiellement de La Ferme, une coopérative qui regroupe 4 agriculteurs de Meyrin. Mais cinq autres paysans genevois livrent aussi leur production. «Ces agriculteurs livrent chaque jour des produits frais tels que des légumes, des pommes de terre, des salades, des plantes aromatiques,

POUR PLUS D'INFOS

www.spp-vergers.ch
www.la-feve.ch
sabine.bailly@spp-vergers.ch
olivia.boutay@urbamonde.org
werner@zapfs.org
benoit.molineaux@cooperative-equilibre.ch

Film «Demain» de Cyril Dion et Mélanie Laurent (2015)

du lait, etc. Et ceci selon un plan de culture très détaillé et échelonné, qui permet à chaque agriculteur d'apporter sa production au meilleur moment» commente Olivia Boutay, présidente de la coopérative agricole La Ferme. Cette dernière souligne également l'important travail de sensibilisation qui est fait autour d'une alimentation saine et de l'entretien écologique des espaces verts.

Potagers d'habitants

Dans l'écoquartier des Vergers, on trouve aussi 9 jardins potagers d'habitants (de 6 m² chacun), loués au prix de Fr. 8.-/m²/année. Le responsable est Werner Zapf, président de l'Association des potagers des Vergers. Il est enthousiaste par rapport à cette démarche: «En 2017, nous avons eu nos premières réunions et le premier potager était prêt en mars 2018. Aujourd'hui, nous avons neuf potagers dont s'occupent nos membres. Nous avons même une liste d'attente! L'association gère, forme et accompagne tout le monde. Nous collaborons étroitement avec la commune de Meyrin. Tout fonctionne très bien!». On trouve de plus en plus souvent ce genre de potagers urbains au sein des coopératives d'habitation. La condition du succès reste toujours et partout la même: il faut un bon coordinateur et un groupe d'habitants et de familles motivés! ■



Aux Vergers, les potagers partagés sont très prisés par les habitants. DR/Coopérative Equilibre